

Communiqué de presse

Gaspillage au ministère des Transports

Québec, le 1 décembre 2005 - Au cours de l'été 2005, l'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement du Québec (APIGQ) a déposé une étude au Conseil du Trésor qui démontre, sans équivoque, que les travaux réalisés par le génie-conseil coûtent 72 % plus cher que lorsqu'ils sont faits par des équipes de génie du ministère des Transports. Le Conseil du Trésor, loin de contredire les conclusions de cette étude, rétorque que le gouvernement a le droit de subventionner une industrie s'il le juge à propos.

« Si les travaux étaient réalisés par des équipes de génie du ministère des Transports, les économies réalisées permettraient d'asphalter aux quatre ans l'autoroute 20, entre Montréal et Québec » de soutenir le président de l'APIGQ, monsieur Michel Gagnon. « Ce n'est surtout pas pour rien que le Trésor ne veut rien entendre d'un critère de coût pour déterminer si un projet doit aller ou non en sous-traitance » d'ajouter monsieur Gagnon.

Une tendance lourde

Des investissements massifs sont annoncés pour les prochaines années dans le domaine des infrastructures routières, énergétiques, institutionnelles et industrielles. Au seul chapitre des infrastructures routières, le ministre des Transports, monsieur Michel Després, a annoncé, après deux années de vaches maigres sous les 950 millions, des investissements allant jusqu'à 1,4 milliard par année pour les trois prochaines années. « Or, par million de dollars investis, les coûts de génie-conseil ont augmenté de 56 % ces dernières années » selon le président de l'APIGQ. « Malheureusement, l'offre salariale faite par Monique Jérôme-Forget aux ingénieurs de l'État n'aidera pas le ministre Després à garder en emploi ses ingénieurs pour réaliser les travaux au meilleur coût » a lancé le président de l'APIGQ.

Le gouvernement fédéral verse déjà une prime de l'ordre de 15 % à ses ingénieurs pour tenter de les retenir en poste. Pourquoi la ministre Forget gaspille-t-elle tant d'argent en sous-traitance? « Serait-ce que subventionner l'industrie du génie-conseil aide le gouvernement à mieux garnir la caisse électorale du parti libéral? » de questionner le président de l'APIGQ.

L'APIGQ est un syndicat. Il représente tous les ingénieurs oeuvrant dans la fonction publique québécoise. Il compte 1150 membres dont la majorité est aux ministères des Transports et de l'Environnement ainsi qu'à la Commission de la santé et de la sécurité du travail.